

# Balade et création sonore : un dispositif interactif d'écoformation intégrale favorisant une réappropriation de la Terre par l'humanité

Anastasia Chernigina

► **To cite this version:**

Anastasia Chernigina. Balade et création sonore : un dispositif interactif d'écoformation intégrale favorisant une réappropriation de la Terre par l'humanité. Pratiques sociales et apprentissages, Jun 2017, Saint-Denis, France. hal-01695751

**HAL Id: hal-01695751**

**<https://hal-univ-paris13.archives-ouvertes.fr/hal-01695751>**

Submitted on 29 Jan 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Balade et création sonore : un dispositif interactif d'écoformation intégrale favorisant une réappropriation de la Terre par l'humanité

Anastasia CHERNIGINA

*Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, Sciences de l'éducation ; Laboratoire EXPERICE*

Mon travail de recherche interroge la place de l'environnement naturel dans l'éducation de personnes socialement et géographiquement différentes. L'intérêt de mon travail est de comprendre comment l'accès vers la nature et l'environnement à travers le dispositif de « balade sonore et création sonore » peut changer le comportement des jeunes et leurs relations interpersonnelles, leur état d'esprit et leur intégration dans l'environnement naturel et social. Ma recherche se porte également sur les jeunes marginalisés ou de milieux défavorisés pour voir si ce dispositif peut les aider à s'intégrer dans la société.

## Introduction

Intéressée depuis mon enfance par la question de la privation de la terre : mon grand-grand-père était *koulak* (un mot péjoratif pour désigner un fermier possédant de la terre, du bétail, des outils) dont la propriété privée a été prise sans son accord au profit des *kolkhozes* à l'époque de Staline. Le sujet de la défense des droits de la terre m'a poussé vers l'étude socio-cognitive des relations entre l'être humain et son environnement que j'ai développée principalement à travers ma propre expérience de vie mais aussi de ma pratique de chercheuse. J'ai effectué une recherche dans l'Université d'Etat linguistique de Moscou sur « la question indienne », mouvement qui prend une dimension continentale en 1991 parmi les Indiens d'Amérique latine à travers la revendication d'une reconnaissance positive de leur identité et de leurs modes de vie aussi bien que la demande à maîtriser l'orientation de leur développement et à gouverner leurs territoires selon des valeurs qu'ils considèrent radicalement différentes de celles qui fondent les gouvernements des nations latino-américaines contemporaines. C'est notamment ce questionnement qui m'a poussée à étudier les liens entre les personnes et leur environnement.

La réappropriation de la Terre dans mon travail est une réappropriation de tous les liens corporels, émotionnels et mentaux des gens avec la Terre qui se passe premièrement au niveau de la conscience. Celle-là favorise à son tour la nécessité de l'accès libre de tous les gens aux ressources naturelles et la réappropriation de la Terre dans le sens physique et matériel.

La nouveauté de ma recherche qui valorise les formes d'apprentissages corporelles à travers « l'expérience primaire » et les « savoirs situés<sup>1</sup> » sera de relier les résultats obtenus par la pratique de la balade et création sonore dans le cadre de l'environnement à cet aspect de la question sociale que Joan Martinez Alier nomme « l'écologisme des pauvres<sup>2</sup> » - les luttes de regroupements très diversifiés qui vont de petits paysans, paysans sans terre, jeunes du

---

<sup>1</sup> Haraway D. *Manifeste Cyborg et autres essais*, Exils Editeur, 2007

<sup>2</sup> Alier J.M., *El ecologismo de los pobres*, Icaria, Barcelone, 2004

milieu rural aux habitants des villes (des enfants des migrants, des pauvres) qui, soit se rebellent contre la destruction ou la détérioration des ressources naturelles dont dépend leur vie : eau, forêts, terre, plantes, etc., soit souffrent du statut d'« immigré » sur le territoire « étranger », ou encore se rebellent pour la réappropriation de leurs corps dans le sens physique et émotionnel.

## Le public impliqué

Dans ma recherche il y a plusieurs groupes de jeunes impliqués, d'origines, de cultures, d'endroits et de conditions de vie différentes : la jeunesse marginalisée (les enfants des migrants de Saint-Denis et de Clichy-sous-Bois) pour qui la réappropriation de leur corps dans un monde dominant est difficile<sup>3</sup>; la jeunesse internationale en république de la Bouriatie qui ont au contraire l'accès direct aux sources naturelles du lac Baïkal, en Russie ; la jeunesse paysanne du Mouvement des Travailleurs Ruraux Sans Terre (MST) dans l'état sud de Paraiba qui luttent pour la réappropriation de la Terre pour cultiver des aliments biologiques comme contrepoids de l'agriculture conventionnelle, industrialisée<sup>4</sup>.

L'objet de ma recherche est d'étudier les particularités des relations socio-psycho-environnementales dans chaque groupe incorporé sur le terrain local. C'est-à-dire de construire la recherche-action intégrale de l'éco-formation expérimentale basée sur les spécificités des conditions de chaque endroit et public précis.

## Les terrains

Aussi la recherche se basera sur l'expérience empirique personnelle et collective de l'écoute sensible lors de « balade sonore » et de création sonore sur 3 terrains différents

- l'école d'été internationale écologique sur le territoire de Tankhoi (République de Bouriatie, Russie<sup>5</sup>);
- le Mouvement des Travailleurs Ruraux Sans terre (MST<sup>6</sup>) dans la région sud de l'Etat de Paraiba au Brésil;
- le collège Frédéric Garcia Lorca dans le quartier des Francs Moisins à Saint-Denis et la maison de la jeunesse à Clichy-sous-Bois, Paris, France.

## Les hypothèses

---

<sup>3</sup> Fanon F., *Peau noire, masques blancs*, Seuil, 1952

<sup>4</sup> Ana Paula Ferreira de Melo *Agroécologie et la transformation sociale: un échange de connaissances entre les étudiants de l'Université de Paris VIII, les étudiants du Brésil et des paysannes et paysans du Mouvement des Travailleurs Ruraux Sans Terre (MST)*, Dossier de candidature pour un financement de projet étudiant, Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Etudiantes (FSDIE), Paris8, 2016

<sup>5</sup> Ecole d'été internationale écologique sur le territoire de Tankhoi est une école d'été organisée sur la base du Pansionnat №21 fondée par la société par actions « Chemins de fer russes ». L'école est situé sur la rive du lac de Tankhoi, à côté de la réserve naturelle de Baïkal. L'école accueille la jeunesse des villages à proximité aussi bien que la jeunesse internationale pendant les vacances d'été. Les trois principes de l'école : éducation environnementale, recherche, communication interculturelle. Parmi les plans de l'école est d'organiser la session de l'UNESCO sur les problèmes de l'éducation environnementale.

<sup>6</sup> Le MST « est né de l'articulation des luttes par la terre, qui ont été reprises à partir de la fin des années 70, spécialement dans la région du centre-sud du pays et, peu à peu, il s'est répandu dans tout le Brésil. Le MST a eu sa gestation durant la période de 1979 à 1984 et a été créé officiellement durant la première rencontre nationale des travailleurs sans terre, réalisée du 21 au 24 janvier 1984 à Cascavel dans l'état du Paraná ». Roseli Salete Caldarte. O MST e a formação dos Sem Terra: o movimento social como princípio educativo. Revista Científica Scielo, Brasil – Estudos avançados 15 (43) 2001.

De ma pratique de chercheuse je me permets de proposer les hypothèses suivantes :

1. L'accès régulier vers les espaces verts de l'endroit où habite la personne va contribuer à l'équilibre de l'état d'esprit de cette personne, va améliorer ses relations interpersonnelles, va contribuer à son intégralité et conscientisation dans la société qu'elle habite.
2. La différence des relations avec la Terre chez les gens des cultures et des endroits différents (les zones rurales et urbaines, les paysages géographiquement différents) va confirmer la diversité des richesses de la Terre, va enrichir l'éco-formation à travers l'expérimentation directe et va créer la base solide de l'argumentation pour la réappropriation de la Terre par toute l'humanité et pas seulement par les structures gouvernementales et commerciales.

### L'historique du dispositif

La balade sonore ou « soundwalk » trouve son origine comme outil de recherche grâce au « Projet mondial pour le paysage auditif » (World Soundscape Project) réalisé dans les années 1970 par une équipe de l'Université Simon Fraser dirigée par Raymond Murray Schafer, le premier à avoir proposé une écologie sonore dont Hildegard Westerkamp, compositrice canadienne d'origine allemande, membre de l'équipe de World Soundscape Project, artiste de la radio, professeur de communication acoustique à l'Université Simon Fraser 1982-1991 est devenue la pionnière en développant le mouvement de l'art sonore féministe. Dans les travaux de Westerkamp la musique n'est pas juste représentation de nos émotions, elle est une dimension importante du monde. Dans ce cas la composition à la base du soundscape (« paysage sonore »<sup>7</sup>) est un moyen dialectique qui nous permet de créer notre vision subjective et plus attentive au monde<sup>8</sup>.

L'écologie sonore est l'étude des sons dans leurs rapports avec la vie et la société<sup>9</sup>. Dans la pratique de la balade sonore le participant développe une relation consciente à l'environnement. C'est une exploration des sons dans leurs rapports avec la vie et la société qui peut se faire à travers l'équipement d'enregistrement du son (les zooms) et des casques<sup>10</sup>.

### L'organisation du dispositif

La balade sonore n'est pas une pratique de laboratoire. Elle ne se conçoit que par la participation et l'observation, sur le terrain, ce qui lui permet d'étudier l'influence de l'environnement acoustique sur les êtres humains. L'expérience de la balade sonore présente beaucoup de similitudes avec les dispositifs de pédagogie freinet, précisément par sa

---

<sup>7</sup> Il nous fallait un terme pour définir l'objet de la balade sonore, et c'est alors que le mot *soundscape* (« paysage sonore ») est entré dans le vocabulaire. Il vient de *landscape* (« paysage ») qui englobe tout ce qui peut être vu, ni plus ni moins; ainsi le soundscape est-il devenu tout ce qui pouvait être entendu et interprété en relation avec l'espace.

<sup>8</sup> Duhautpas F., Solomos M., « Soundscape. Music and ecologies of sound. Theoretical & practical projects for a listening of the world », *Hildegard Westerkamp and the Ecology of Sound as Experience. Notes on Beneath the Forest Floor*, Volume 13 Number1, Winter/Spring 2013-2014

<sup>9</sup> Schafer R Murray *The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World*, Rochester, Destiny Books, 1993, p. 76

<sup>10</sup> Westerkamp H., « Soundwalking as Ecological Practice », *The West Meets the East in Acoustic Ecology*, Hirosaki University, Hirosaki, Japan: Japanese Association for Sound Ecology, November 2-4, 2006, p.84-91.

ressemblance avec une des techniques principales de la « classe-promenade », qui va chercher à l'extérieur l'une des sources d'acquisition des connaissances<sup>11</sup>.

La balade sonore est un dispositif d'une éducation conscientisante, qui ne peut plus se faire dans l'acte de déposer ou de raconter, ou de transférer, ou de transmettre des « connaissances » et des valeurs chez les élèves, mais doit être un acte cognitif<sup>12</sup>. La balade sonore remet en cause l'organisation hiérarchique de nombreuses institutions, où le professeur inculque à ses élèves un savoir qu'il possède. Dans l'éducation conscientisante, les élèves deviennent des chercheurs critiques en dialogue avec l'éducateur, lui-même chercheur critique. Plínio Prado<sup>13</sup>, à ce propos, estime que le maître se doit d'éveiller l'autre sur ses potentialités, et l'invite à s'exercer : 1) il est celui qui apprend à désapprendre (tout ce que j'ai appris à mon insu) ; 2) il est celui qui m'aide à devenir « autre », à voir autrement, à vivre autrement (à transformer mon existence) ; 3) il est celui dont je finis par me passer.

La pratique de balade et création sonore comprend trois étapes. Premièrement, une balade sonore en forme de la sortie à l'extérieur avec enregistrements des sons de l'environnement où chaque participant a un accès vers les sons venant de l'extérieur à travers l'appareil d'enregistrement qui sert comme média interactif. Pendant cette balade notre équipe d'organisateur composée d'étudiants en sciences de l'éducation, en musicologie et en cinéma à l'Université Paris8 collecte toute l'information possible en forme de phrases spontanées recueillies par notes, par vidéo par l'observation des changements de comportements des jeunes exprimées dans leurs actes spontanés.

Le fait que nous réalisons cette balade à plusieurs crée une nouvelle forme de communication et de socialisation, à travers le son sans « discours social qui vient de l'extérieur » chez Vigotsky<sup>14</sup>. Avec la prise du son, la personne voyait ce qui intéressait l'autre et comme ça elle pouvait entendre quelque chose qu'elle n'avait absolument ni vu ni entendu.

La balade sonore en silence crée un lien inexplicable dans le groupe, même si chaque participant a eu une expérience d'écoute unique et privée.

Les entretiens après les balades sonores confirment que c'est cet équilibre entre l'expérience d'écoute personnelle et partagée en groupe qui a créé un sentiment d'appartenance à la communauté, même si les participants pouvaient ne s'être jamais rencontrés auparavant. Le choix des sons de l'environnement par chaque personne devient une nouvelle forme de son identification.

Il faut comprendre, ici, le dialogue comme « une interaction entre individus co-présents au travers de moyens symboliques »<sup>15</sup> On peut parler d'une nouvelle forme d'apprentissage interactif – un apprentissage sans paroles, à travers la prise des sons de l'environnement, dont chaque participant est devenu une partie intrinsèque.

---

<sup>11</sup> Morin E., *Introduction à la pensée complexe*, Editions du Seuil, 2005; Nicolescu B., *La transdisciplinarité*, Monaco : Ed. du Rocher, 1996

<sup>12</sup> Freire P. *Pédagogie des opprimés suivi de Conscientisation et Révolution*, Librairie François Maspero, Paris, 1980, p.51

<sup>13</sup> Prado, Plínio. *Comment s'orienter dans la pensée et l'existence désormais. Ontologie négative et écriture philosophique*. Cours dispensé à l'université Paris 8, séance du 07 mars 2016. Il se réfère à divers philosophes : Socrate, Nietzsche (sur la figure du maître chez Nietzsche cf. LAGADEC, Claude. « La figure du maître selon Hegel et selon Nietzsche », *Interprétation*, vol. 3, n° 1-2, janvier-juin 1969, p. 117-135), Wittgenstein, etc.

<sup>14</sup> Vygotski L.S., *Pensée et langage*/ Traduction de François Sève ; commentaire de Jean Piaget.- Paris : Editions Sociales, 1985, p.56

<sup>15</sup> Ghodbane I., *Le Sound System, un laboratoire de métiers*, 7e colloque européen sur l'auto-formation « Faciliter les apprentissages autonomes », Université de Neuchâtel, ENFA, Auzeville – 18-19-20 mai 2006, p.2

La deuxième partie de la balade sonore est une discussion des moments vécus sous forme de discussion collective et d'entretiens d'explicitation individuels qui reposent sur *la mémoire concrète* ou la mémoire non intentionnelle et le langage spontané. L'intérêt de ces entretiens étant la verbalisation de l'action<sup>16</sup>.

La réalisation des entretiens d'explicitation demande une position de parole incarnée, en reprenant ici intentionnellement le vocabulaire de Varela, Rosch et Thomson quand ils discutent de la relation vivante du sujet à son expérience, qui regarde la cognition comme reliée au corps, à la tonalité émotionnelle dans une interaction vivante<sup>17</sup>.

Dans la technique des entretiens d'explicitation, l'objectif est d'aider l'élève, enfant ou adulte, à formuler dans son propre langage le contenu, la structure de ses actions et sa pensée privée. Dans d'autres termes, les buts poursuivis sont de trois ordres :

- aider l'intervieweur à s'informer,
- aider l'élève à s'auto-informer,
- lui apprendre à s'auto-informer.

Par conséquent, la mise à jour des entretiens d'explicitation peut être conçue comme un procédé pédagogique d'auto-information. Ainsi, le questionnement sera poursuivi jusqu'à ce que ce soit l'élève lui-même qui mette en mots la nature de son expérience. Cette démarche est un élément clef de l'aide à la prise de conscience, d'établissement du contact avec soi-même. L'orientation se change dans ce cas. Cela n'est plus s'informer mais accompagner l'autre pour qu'il s'auto-informe.

D'autres modes d'expression sont le dessin informel et le récit.

Finalement il y a une écoute collective des enregistrements des jeunes, une sélection des morceaux et la création sonore par chaque participant à partir de ce matériel. L'écoute participative des bruits de l'environnement du parc est une manière différente de penser le monde. L'esprit de la forêt n'est pas quelque chose d'étranger, d'extérieur – comme une chose séparée au cœur du monde mais une expérience, une chose dont nous formons une partie intrinsèque. A travers l'écoute des enregistrements des participants on peut aussi percevoir l'évolution de leur perception. Parfois on peut, par exemple, remarquer un élargissement de l'attention sonore allant des sons les plus proches et forts aux sons les plus lointains et faibles.

## Les résultats

Pendant deux années, 2015 – 2016, nous avons effectué cette pratique dans des endroits différents avec un public varié : le Parc naturel régional du Vexin avec des étudiants d'origines et de filières multiples, la ville de Saint-Denis avec des adultes et des étudiants de tout horizon, les zones urbaines et forestières de la ville de Meudon avec des enfants de 3 à 9 ans et celles de Clichy-sous-Bois avec des enfants en surpoids de 10 à 14 ans.

---

<sup>16</sup> Vermersch P., *L'entretien d'explicitation*, ESF éditeur, 1994.

<sup>17</sup> Varela F., Thompson E., Rosch E., *L'inscription corporelle de l'esprit. Sciences cognitives et expérience humaine*, Paris, Le Seuil, 1993/1991.



Les enfants de l'école élémentaire Jules Ferry à Meudon en balade sonore 2016



Une étudiante des arts plastiques de Paris8 en balade sonore au Parc du Vexin en 2015



Une étudiante du théâtre de Paris8 en balade sonore au Parc du Vexin en 2015

Les résultats de nos expérimentations de deux années avec le jeune public ont montré que la pratique des balades sonores aide à atteindre certains objectifs éducatifs :

- prendre connaissance des sons de l'environnement ;
- acquérir une flexibilité cognitive, affective et comportementale pour pouvoir s'ajuster à des cultures nouvelles ;
- acquérir une nouvelle manière de penser l'altérité et de sortir de l'anthropocentrisme.

Pendant la balade l'attention des élèves est attrapée par les sons habituellement ignorés. Cela suggère qu'il n'y a pas que l'Homme qui peut penser le monde dans lequel il vit.



Une balade sonore avec les deux musicologues de Paris8 – Raphael Bruni et Antoine Freychet et les enfants de l'école maternelle Les Sablons à Meudon en 2016

Le thème de la parole peut être analysé au regard des théories critiques défendant les opprimés, souvent qualifiés de « sans-voix ». Dans la société moderne, la parole devient synonyme de pouvoir. Ainsi, les « privés de parole » ne peuvent se défendre, faire valoir leurs droits. C'est le cas des générations à venir pour Hans Jonas<sup>18</sup>, des femmes immigrées pour Nacira Guenif<sup>19</sup>, et de la nature pour Dominique Cottreau<sup>20</sup>.

<sup>18</sup> « Ceux qui ne sont pas encore nés sont sans pouvoir » nous dit-il dans *Le principe responsabilité*, op. cit. p.59, parce qu'ils ne sont pas représentés, n'ont pas lobby qui prennent la parole pour eux dans le présent.

<sup>19</sup> Guenif-Souilamas Nacira « Repertoires d'individuation et gisements identificatoires : une boîte à outil extensible », in Bart C., Singly F., Curcuff P. (dir.), *L'individu aujourd'hui*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2010.

La balade sonore souligne cette nécessité de rester critique, méfiant, voire de « désapprentissage », avec la visée « éducative » (dans un sens critique, de *educere* : conduire *hors de*) et émancipatrice de l'écologie sonore. Selon Antoine Freychet, étudiant-musicologue de Paris8, co-organisateur des balades sonores avec les enfants à Meudon et Clichy-sous-Bois, du point de vue du contenu, l'écologie sonore tend à reprocher à une éducation musicale « traditionnelle » de conditionner, dans un sens très réducteur, l'écoute, et finalement d'amener à asseoir un certain nombre de modèles dominants (des compositeurs, des sources sonores, etc.) et de critères de jugement standards (la virtuosité, la progression harmonique, etc.) du musical et du sonore<sup>21</sup>.

La balade sonore aide à élargir l'écoute à l'ensemble des sons qui constituent nos « paysages sonores », et c'est à travers et à partir de celle-ci qu'il compte motiver le développement d'une conduite « musicale ».

Parmi les résultats observés pendant la balade il y avait, entre autres, l'apprentissage de la concentration sur l'instant présent, l'acquisition de « savoirs situés » qui dépassaient souvent nos attentes, comme par exemple la découverte par les enfants de la sonorité des choses inanimées ou bien l'imitation des voix des oiseaux rencontrés.

L'intérêt de la balade sonore et de la création sonore est sans doute de trouver la musicalité de l'endroit dans l'instant précis. Mais l'intérêt plus grand est d'expérimenter ces relations d'interaction entre compositeur et matériels sonores enregistrés aussi bien que les relations entre personne à l'écoute et le paysage sonore, d'entendre « le message » de ces enregistrements quelles que soient les intentions initiales du compositeur qui peuvent changer après l'écoute répétitive des enregistrements et la production des sons. Finalement, la balade sonore et composition du paysage sonore est une « conversation » entre compositeur et les sources sonores, entre la personne à l'écoute et l'environnement.

## Conclusion

La pratique des balades et création sonores nous a montré la force de cet outil que l'on veut continuer à tester, de courte et de longue durée, ce qui nous permettra de perfectionner notre dispositif en fonction des participants en apprenant nous-mêmes à améliorer nos comportements de chercheurs. On va continuer à appliquer le dispositif de la balade sonore dans les endroits géographiquement, culturellement et socialement différents pour développer cette pensée sur le lien entre le corps et l'environnement comme le facteur nécessaire et important pour la santé physique, morale et intellectuelle de l'humanité.

## Références bibliographiques

- ALIER J.M. (2004). *El ecologismo de los pobres*, Icaria, Barcelone.  
BARBIER R. (1997). *L'approche transversale. L'écoute sensible en sciences humaines*, Anthropos.  
BOUMARD P. (1996) *Celestin Freinet*, Presse Universitaires de France.

---

<sup>20</sup> « le projet d'écoformation c'est d'amener à la lumière toutes ces connaissances silencieuses qu'on a dans notre rapport implicite avec les animaux et les plantes ou éléments, à ce qui n'a pas la parole, finalement dans notre société et c'est parce qu'elle n'a pas la parole qu'on en fait n'importe quoi au fur et à mesure de notre évolution technologique un peu brutale » affirme-t-elle.

<sup>21</sup> Freychet A., *La dimension éthico-politique de l'écologie sonore*, mémoire de M2 en musicologie, sous la dir. de Makis Solomos, soutenue à Paris VIII, 2016



- COTTEREAU D. (1999). *Chemins de l'imaginaire. Pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement*, Editions de Babio.
- DUHAUTPAS F., SOLOMOS M. (2013-2014) « Soundscape. Music and ecologies of sound. Theoretical & practical projects for a listening of the world », *Hildegard Westerkamp and the Ecology of Sound as Experience. Notes on Beneath the Forest Floor*, Volume 13 Number1, Winter/Spring.
- FANON F. (1952) *Peau noire, masques blancs*, Seuil.
- FREIRE P. (1980). *Pédagogie des opprimés suivi de Conscientisation et Révolution*, Librairie François Maspero, Paris.
- FRIZE N., JARRY H., PETIT M., SADDLER N., (2006). Recueil pédagogique à l'usage des enseignants *Ecoute, écoute : Invitation à l'écoute. Eveil à l'environnement sonore*, Paris, SCEREN-CNDP.
- GHODBANE I. (2006). *Le Sound System, un laboratoire de métiers*, 7e colloque européen sur l'auto-formation « Faciliter les apprentissages autonomes », Université de Neuchâtel, ENFA, Auzeville – 18-19-20 mai.
- GUENIF-SOUILAMAS N. (2010). « Répertoires d'individuation et gisements identificatoires : une boîte à outil extensible », in Bart C., Singly F., Curcuff P. (dir.), *L'individu aujourd'hui*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- HARAWAY D. (2007). *Manifeste Cyborg et autres essais*, Exils Editeur.
- LAGADEC, Claude. « La figure du maître selon Hegel et selon Nietzsche », *Interprétation*, vol. 3, n° 1-2, janvier-juin 1969, p. 117-135.
- MORIN E. (1996). *Introduction à la pensée complexe*, Editions du Seuil, 2005; Nicolescu B., *La transdisciplinarité*, Monaco : Ed. du Rocher.
- PRADO P. (2016). *Comment s'orienter dans la pensée et l'existence désormais. Ontologie négative et écriture philosophique*. Cours dispensé à l'université Paris 8, séance du 07 mars 2016.
- ROUSSEAU J-J. (1992). *Emile ou de l'éducation*, Paris, Garnier-Flammarion, 1966 repris par Pineau G. *De l'air. Essai sur l'écoformation*, Paris, Païdeia.
- SCHAFER R MURRAY. (1993). *The Soundscape: Our Sonic Environment and the Tuning of the World*, Rochester, Destiny Books.
- VARELA F., THOMPSON E., ROSCH E. (1993/1991) *L'inscription corporelle de l'esprit. Sciences cognitives et expérience humaine*, Paris, Le Seuil.
- VERMERSCH P. (1994). *L'entretien d'explicitation*, ESF editeur.
- VYGOTSKI L.S., *Pensée et langage*/ Traduction de François Sève ; commentaire de Jean Piaget.- Paris : Editions Sociales, 1985
- WESTERKAMP H. (2006) "Soundwalking as Ecological Practice", *The West Meets the East in Acoustic Ecology*, Hirosaki University, Hirosaki, Japan: Japanese Association for Sound Ecology, November 2-4.

### Balades sonores effectuées

- Parc Naturel Régional du Vexin avec des étudiants

<http://labaladesonore.fr/>,

[https://www.youtube.com/watch?v=fLUFn\\_sq24](https://www.youtube.com/watch?v=fLUFn_sq24)

- Ville de Saint-Denis avec des adultes et des étudiants

<https://www.youtube.com/watch?v=q0iQ5tsLO-I&t=183s>

- Zones urbaines et forestières de la ville de Meudon avec des enfants de classes maternelles et des primaires <https://www.youtube.com/watch?v=3wuDae1JFWw&t=295s>